

Nos camarades polonais qui récemment sont entrés dans les Partis socialistes polonais et juif de Pologne (P.S.P. et J.P.), ont, lors de leur entrée donné à la presse la suivante déclaration:

"L'Union des Communistes-Internationalistes de Pologne.

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!

Résolution de la 2<sup>ème</sup> Conférence Nationale de l'U.C.I.P.

Au moment où se tient la 2<sup>ème</sup> Conférence Nationale de l'U.C.I.P., la situation internationale paraît particulièrement grave. La guerre que Mussolini a déclenchée enbyssinie menace d'embraser le monde entier. L'Europe n'est qu'un amas de poudre, dont l'explosion est toute proche. Le spectre sanglant de 1914 anguisse l'humanité toute entière.

Bien que les dangers soient énormes, les prolétaires ont devant eux des possibilités non moins immenses. L'économie capitaliste agonise. Les larges couches du peuple sont conscientes de la faillite du capitalisme. La révolution prolétarienne, étranglée hier en Allemagne, en Autriche, en Espagne, avance aujourd'hui en France. Au même temps le prolétariat américain se réveille en vue de la lutte des classes. La défaite du fascisme italien dans la guerre africaine inaugurerait une nouvelle période dans l'histoire de la révolution des pays capitalistes ainsi que des pays coloniaux. L'exemple de la Révolution d'Octobre triomphante reste toujours vivant dans la conscience du prolétariat de tous les pays. Malgré la dégénérescence bureaucratique du régime stalinien, malgré son nationalisme borné, l'URSS demeure toujours par son potentiel un bastion puissant du socialisme international. La défense du premier Etat ouvrier constitue un devoir élémentaire de chaque ouvrier. Ce n'est qu'en triomphant de sa propre bourgeoisie et en pratiquant le dédainisme révolutionnaire, que le prolétariat pourra assurer la défense de l'URSS.

La défaite écrasante que le camp pilsudskyste a subi au cours des élections législatives du 8 septembre, démontre tout le néant de la base sociale, sur laquelle repose la dictature en Pologne. Le prolétariat, la paysannerie, certaines fractions de la bourgeoisie, la petite bourgeoisie, même les fonctionnaires en partie, en boycottant les élections, ont manifesté contre la clique dirigeante, contre sa politique intérieure et extérieure. Des dizaines de milliers d'ouvriers, malgré une préparation erronée et opportuniste, ont pris part à la grève générale contre le nouveau droit électoral; ainsi ils ont montré leur volonté de combattre. Avec une politique hardie et révolutionnaire, le prolétariat polonais serait capable de devenir l'avant-garde de la paysannerie et des peuples opprimés, et de renverser la dictature bonapartiste; en même temps seraient balayés les cents noirs de la Démocratie nationale (N.-D.) et son bâtard fasciste C.N.R. (le Parti National-Radical), qui doit son développement et sa force à l'inertie du prolétariat.

Les immenses possibilités qui s'ouvrent devant le prolétariat sont anéantis par le manque d'une direction prolétarienne. A la suite des défaites en Allemagne, en Autriche et en Espagne, on observe dans toute une série de partis socialistes une évolution vers la gauche. Mais l'immense vague du néo-réformisme et du social-patriotisme, déversée par Moscou, inonde le mouvement ouvrier international, et en grande partie a freiné le processus de radicalisation au sein de la social-démocratie. Le Comintern, qui a franchi d'un seul bond le chemin qui mène du "social-fascisme" et du front unique "rien que par en bas" au "front populaire" avec la bourgeoisie "démocratique" et à la "défense nationale" (ce qui est d'ailleurs la conclusion logique de la théorie et de la pratique du "socialisme dans un seul pays") a cessé une fois pour toutes d'être le centre de la révolution prolétarienne. La deuxième Internationale d'après-guerre n'était jamais autre chose qu'une agence de liaison entre les différents partis réformistes et social-patriotes.

Après des années de lutte fratricides au sein de la classe ouvrière, se constitua en France le front unique entre le parti communiste et le parti socialiste. De même dans les autres pays on passe à la réalisation du front unique. Nous autres, Communistes-Internationalistes, nous avons combattu des années entières en faveur de l'idée du front unique; malheureusement